

Aout 2010 Cédrika Provencher

Publié le 11 août 2010 à 07h24 | Mis à jour le 11 août 2010 à 07h28

La Fondation Cédrika-Provencher est créée



C'est avec émotion qu'Henri Provencher a annoncé le lancement officiel de la Fondation Cédrika-Provencher.

Photo: Ève Guillemette



[Paule Vermot-Desroches](#)

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Le projet était dans l'air depuis plusieurs mois, c'est maintenant chose faite. La Fondation Cédrika-Provencher a été officiellement lancée hier, à Trois-Rivières. L'organisme, qui n'en est encore qu'à ses débuts, espère profiter de la portée de cette annonce pour s'entourer de nombreux bénévoles et stimuler la participation de la population.

Avec comme ligne directrice «prévenir, agir, accueillir», cette fondation aura notamment pour objectif d'innover dans le domaine de la prévention des enlèvements d'enfants, d'assister et de soutenir les familles qui vivent un tel drame, en plus de travailler à mettre en place de nouveaux outils pour des interventions plus efficaces dans les cas de disparitions d'enfants.

L'idée d'une telle fondation découle du peu d'aide et de soutien dont a pu bénéficier la famille de Cédrika lors de l'enlèvement, soutient Henri Provencher.

«L'expérience nous a permis de constater qu'il y avait de nombreuses lacunes, et nous souhaitons surtout éviter à d'autres familles de vivre ces tourments», affirme Henri Provencher.

Bien que la famille avait reçu, à l'époque, le soutien d'organismes comme l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues (AFPAD) et Enfant Retour Québec, Henri Provencher affirme que l'aide disponible ne correspondait pas forcément à ce dont les Provencher avaient besoin.

«Chaque organisme a sa place, et on considère qu'actuellement, on prend une place qui était restée libre», ajoute Henri Provencher.

Bien qu'elle n'en soit qu'à ses débuts, la fondation a de grandes ambitions et compte étendre sa portée dans toutes les régions du Québec, ailleurs au Canada et même au-delà des frontières si le besoin se faisait sentir.

La fondation entend présenter différentes méthodes innovatrices d'intervention tant en prévention que lorsqu'un enlèvement d'enfant se produit.

Elle compte du coup offrir de nouveaux outils aux familles et une aide supplémentaire aux enquêteurs des différents corps policiers.

Centre d'hébergement

Par ailleurs, dans une intervention chargée d'émotion, le grand-père de Cédrika Provencher a formulé le souhait de voir la naissance, à Trois-Rivières, d'un centre de répit qui serait destiné aux familles ayant à traverser ce que la famille Provencher a pu vivre.

La Fondation Cédrika-Provencher entend donc, dans un avenir plus ou moins rapproché, faire l'acquisition d'une propriété, peut-être une ferme, dans la région de Trois-Rivières où un tel service pourrait être offert.

«C'est un rêve bien personnel, mais j'aimerais pouvoir y accueillir les membres des familles qui vivent un enlèvement d'enfant, qu'ils y trouvent un endroit calme et paisible, propice à la récupération, histoire de se ressourcer et de pouvoir continuer par la suite», signale Henri Provencher.

Pour le moment, le projet demeure un peu vague, puisque la fondation n'a pas encore établi de budget précis pour concrétiser ce centre, mais l'organisme entend s'y consacrer au cours des prochains mois.

«Même si ça ne devait servir qu'à quelques reprises, ce serait extraordinaire», croit Henri Provencher.

Aide sollicitée

Bien que la Fondation Cédrika-Provencher soit officiellement lancée depuis hier, les coffres de l'organisme sont bien peu garnis pour le moment. Henri Provencher estime qu'il fallait d'abord lancer l'initiative pour ensuite se permettre de solliciter des gens d'affaires et la population en général, histoire de démontrer le sérieux de la démarche.

Un conseil d'administration temporaire formé de bénévoles a donc été nommé et Henri Provencher en assumera la présidence.

Par ailleurs, l'aide de la population est sollicitée afin d'amasser des fonds pour permettre à l'organisme de débiter sa mission.

«Si un événement malheureux devait survenir demain matin, nous serions déjà prêts à intervenir, car nous avons déjà des bénévoles prêts à nous donner un coup de main. Mais on ne pourra pas poursuivre notre mission sans l'aide de la population», indique M. Provencher.

Différentes activités de financement s'annoncent donc, mais les gens peuvent aussi faire un don via le site Internet de la fondation à www.fondationcedrikaprovencher.com.

Par ailleurs, le grand-père de Cédrika a fait savoir que le 70 000 \$ amassé chez Comsep et destiné à offrir une récompense pour retrouver Cédrika ne sera pas transféré vers la fondation tant que le mystère entourant son enlèvement ne sera pas résolu.

La Fondation Cédrika-Provencher espère aussi recruter de nombreux bénévoles dans tous les domaines. Le grand-père a lancé un appel en ce sens, signalant que chaque personne ayant du temps à donner dans divers domaines d'expertises pouvant servir à la fondation sont les bienvenus.

Déjà, la fondation peut compter sur l'aide de psychologues, de policiers, d'informaticiens et même d'une compagnie aérienne.

Une première collecte au Grand Prix

Les coffres de la Fondation Cédrika-Provencher ne devraient plus rester vides pour bien longtemps, alors qu'une première initiative de collecte de fonds se tiendra cette fin de semaine, à l'occasion du Grand Prix de Trois-Rivières.

Le coureur automobile Denis Matton, déjà à l'origine d'une première initiative de visibilité de la fiche descriptive de Cédrika sur les voitures de Formule 1600, en a fait l'annonce hier matin lors de la conférence de presse annonçant la création de la fondation.

Ainsi, durant la fin de semaine, 1000 toutous girafes seront mis en vente au coût de 10 \$, et tout l'argent amassé ira à la Fondation Cédrika-Provencher.

M. Matton explique que c'est grâce à l'implication de la firme de placement infirmier Girafe Santé que cette initiative a pu voir le jour. Le directeur général de la firme, Dany Savard, n'a pas hésité à fournir gratuitement les toutous pour qu'ils soient vendus au profit de la fondation.

Les toutous seront donc en vente durant toute la fin de semaine au Grand-Prix de Trois-Rivières.

Publié le 10 août 2010 à 16h28 | Mis à jour le 10 août 2010 à 16h36

La Fondation Cédrika Provencher voit le jour à Trois-Rivières



Cédrika Provencher a été vue pour la dernière fois par sa famille le 31 juillet 2007, à Trois-Rivières.

Photo: Ève Guillemette, Archives PC

La Presse Canadienne
Trois-Rivières

La fondation Cédrika Provencher a été lancée à Trois-Rivières afin de prévenir les enlèvements d'enfants, soutenir les familles et intervenir rapidement en cas de disparition.

La mise sur pied de cette fondation était un souhait exprimé depuis plusieurs mois par la famille de la fillette, dont on est sans nouvelle depuis maintenant trois ans.

La Fondation Cédrika Provencher a été mise sur pied par des proches. Le grand père de la disparue, Henri Provencher, a insisté sur les sentiments d'épuisement et de détresse ressentis par les familles qui traversent l'épreuve de ne pas savoir ce qui s'est passé et qui vivent avec l'absence d'un proche.

L'appui du public est sollicité tant pour des dons que pour recruter des bénévoles désireux de prendre part aux activités de la Fondation.

Cédrika Provencher a été vue pour la dernière fois par sa famille le 31 juillet 2007, à Trois-Rivières.

Avec la coll. de Corus-Trois-Rivières.

Prévention des enlèvements d'enfants

Lancement de la Fondation Cédrika Provencher

Agence QMI
Jocelyn Ouellet
10/08/2010 14h13



Henri Provencher
© Agence QMI / Archives

TROIS-RIVIÈRES - La Fondation Cédrika Provencher a été officiellement lancée mardi à Trois-Rivières par des bénévoles et par Henri Provencher, le grand-père de la fillette disparue depuis plus de trois ans. La famille caressait ce projet depuis un bon moment.

Avec le soutien financier du public, la Fondation se donne pour mission de mieux prévenir les enlèvements d'enfants, d'améliorer les méthodes d'intervention lors d'enlèvements, et de soutenir les familles éplorées.

Ainsi, la Fondation Cédrika Provencher entend soutenir les innovations dans le domaine de la prévention pour assurer la protection des enfants. Elle appuiera la recherche de moyens de lutter contre les prédateurs d'enfants, les cyberprédateurs et la pornographie juvénile.

La Fondation aura aussi une équipe d'intervention qui souhaite accompagner efficacement les familles d'enfants disparus et leur offrir une expertise qu'elle compte développer.

«Les premières minutes s'avèrent cruciales dans les cas de disparitions et d'enlèvements d'enfants. Notre objectif est donc de réagir promptement», a précisé Henri Provencher.

C'est avec la gorge nouée par l'émotion que le grand-père de Cédrika a précisé la troisième mission de la Fondation. Il caresse un rêve personnel depuis longtemps, celui de créer une ressource d'accueil pour les membres des familles proches d'enfants disparus. Ce centre leur offrirait répit et ressourcement dans un endroit calme et paisible.

Les parents de Cédrika Provencher n'étaient pas présents à cette conférence de presse. Henri Provencher a expliqué que cette initiative était menée en dehors de la famille. «Martin en a plein les bras actuellement. Il doit gagner sa vie ...Il y a aussi sa fille dont il doit s'occuper.»

Il ajoute que sur le plan émotif, c'est très difficile pour son fils, pour qui il y aura toujours une place au sein de la Fondation, une initiative qu'il approuve selon son père.

Publié le 02 août 2010 à 07h15 | Mis à jour le 02 août 2010 à 07h16

La communauté encore derrière les Provencher



[Agrandir](#)

Le père de Cédrika, Martin Provencher, a tenu à remercier les personnes qui étaient présentes.

Photo: Olivier Croteau



Mathieu Lamothe

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Bien qu'on soit sans nouvelles d'elle depuis trois ans maintenant, la famille de Cédrika Provencher peut toujours compter sur le soutien de la communauté et l'aide précieuse de quelques bénévoles afin de découvrir ce qui a bien pu se passer le 31 juillet 2007.

Les proches de la fillette en ont eu la preuve encore une fois, samedi soir, lors de la commémoration du triste anniversaire de sa disparition.

Environ 400 personnes ont en effet assisté au concert-hommage ainsi qu'à la messe qui ont eu lieu au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.

Plusieurs d'entre elles ont par la suite participé à la procession aux flambeaux qui s'est déroulée dans les jardins du lieu de culte.

Bien qu'elles aient décidé de participer à cette commémoration pour des raisons qui leur sont propres, les personnes interrogées s'entendaient toutes pour dire qu'il est important de continuer à soutenir les membres de la famille Provencher afin de les aider à vivre cette très difficile épreuve.

«J'ai six petits-enfants, alors c'est certain que ça me touche. Mais je me dis qu'il y a tout le temps de l'espoir. Je suis certaine qu'elle va être retrouvée. Je suis certaine qu'elle va revenir. Au lieu de sacrer après les ravisseurs, on devrait leur envoyer de l'amour et peut-être que leur cœur va s'adoucir. On ne sait jamais dans la vie», lance Line Marceau, une bénévole qui aide la famille dans ses démarches depuis plus d'un an maintenant.

Cette dernière a d'ailleurs passé plusieurs heures sur les terrains du Sanctuaire au cours de la journée de samedi afin d'offrir des câlins à ceux qui en voulaient bien.

«C'est certain que c'est triste pour la famille. C'est bien pour eux d'avoir l'appui de la population. C'est vraiment fort. En tant que société, il faut se mobiliser pour que ça n'arrive pas à d'autres enfants. Mais c'est dommage de voir qu'une famille est impuissante comme ça. Ils ne savent pas à quoi s'en tenir. On soutient donc la famille du mieux que l'on peut. Il faut être là parce qu'après trois ans, les bénévoles sont un peu moins présents», mentionne une bénévole très impliquée qui préfère demeurer anonyme.

Plusieurs autres personnes qui ne se sont pas impliquées personnellement dans les recherches ont également pris part à la commémoration. C'est notamment le cas de Lucie Ricard, une ancienne collègue de travail du grand-père de Cédrika, Henri Provencher.

«C'est important pour moi de venir pour le soutenir. Je n'avais pas pu les autres années, mais je suis là cette année», affirme Mme Ricard.

«Je voulais venir prier pour elle. C'est de valeur ce qui est arrivé. J'ai des petits-enfants et je ne voudrais pas que la même chose arrive», affirme quant à lui Clément Dorval.

Pour sa part, le grand-père de Cédrika, Henri Provencher, s'est dit touché que les gens continuent à penser à sa petite-fille et à espérer qu'on retrouve sa trace un jour.

«Les gens sont toujours là. Les gens sont solidaires. Mais surtout, ils nous disent qu'ils n'acceptent pas ça. Quand on sent que tout le monde est autour de nous, ça nous donne du guts, du courage et de l'espoir pour continuer», laisse tomber l'homme avant d'ajouter que même si ça fait trois ans que Cédrika a été enlevée, la douleur est toujours aussi vive et qu'il a l'impression qu'elle était encore là hier.

Cédrika Provencher

La communauté solidaire

Mise à jour le dimanche 1 août 2010 à 13 h 49

[Commenter \(39\)](#) » [Partager](#) [Courriel](#) [Facebook](#) [Twitter](#)
[Imprimer](#)



Cédrika Provencher

La famille de Cédrika Provencher a souligné à Trois-Rivières le troisième anniversaire de la disparition de la petite fille qui avait 9 ans en 2007.

Quelque 400 personnes sont venues témoigner leur solidarité lors d'une cérémonie au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Après la célébration d'une messe, un défilé aux flambeaux s'est déroulé dans les jardins du sanctuaire.

Le 31 juillet 2007, la fillette a été vue pour la dernière fois en soirée lorsqu'elle s'amusait près du parc Chapais, à Trois-Rivières.

Même si l'espoir s'amincit au fil du temps, les proches de la jeune fille refusent de faire leur deuil et demeurent convaincus qu'ils réussiront à la retrouver.



Un lampion à la mémoire de Cédrika Provencher

La Sûreté du Québec affirme que l'enquête est toujours en cours, mais refuse de dire si de nouvelles pistes ont été étudiées.

Rappelons qu'en septembre 2009, des [recherches](#) ont été effectuées dans un boisé du secteur Trois-Rivières Ouest à la suite d'informations recueillies par l'avocat [Guy Bertrand](#), qui avait proposé son aide pour faire progresser l'enquête.

En sept mois, le criminaliste a reçu 342 informations, dont 21 qu'il a jugées crédibles.

De son côté, la Sûreté du Québec n'a pas lancé d'appel au public depuis 2007. À ce moment, elle disait rechercher une voiture Acura rouge à quatre portes et intérieur beige. Les policiers ont également dévoilé qu'ils avaient dans leur ligne de mire un suspect âgé de 30 à 40 ans qui a les cheveux châtain et s'exprime en français.

Le père de Cédrika, Martin Provencher, admet qu'il est déplorable que l'enquête n'ait pas progressé davantage. « C'est décevant d'arriver là trois ans plus tard et de ne pas avoir de résultats encore [...], de ne pas savoir ce qui s'est produit », dit-il.

Selon lui, seule la population est maintenant en mesure de donner un second souffle aux recherches en fournissant l'information qui manque pour élucider cette disparition.